

## 'Orpheo a Breath of Light' ou la renaissance d'un acte de confiance en notre humanité



01/05/2017

**L'artiste Cornelia Krafft nous parle de sa version dansée du mythe d' 'Orphée et Eurydice'. Intitulée 'Orpheo a Breath of Light' et incarnée par Yara Boustany et Ahlam Dirani et Kamal Helou, la performance se tient du 5 au 7 mai à 20h30 au théâtre al-Madina.**

### **Qu'est-ce que 'Orphée et Eurydice' représente pour vous ?**

J'ai choisi le mythe antique 'Orphée et Eurydice' comme un appel à la réflexion sur à la fois la nécessité et la difficulté de la confiance dans la lutte contre l'obscurité, les obstacles et la violence, et ainsi ramener à la vie la lumière et l'amour.

### **Pourquoi la version dansée ?**

L'opéra original 'L'Orphée' de Claudio Monteverdi de 1607 ainsi que la version de Willibald Gluck 'L'Orphée et Eurydice' de 1762 ont été interprétées par de nombreuses compagnies de danse dernièrement. En général dans mon travail

artistique, j'aime transformer des mythes anciens, des pièces de théâtre ou des opéras littéraires en composition mouvantes et muettes afin de transcender la parole pour laisser l'expression corporelle relater l'histoire de manière compréhensible de tous. Selon moi, ceci s'est fortement développé durant mon séjour au Liban où j'ai été amenée à m'introduire auprès du public en tant qu'étrangère et en surmontant ainsi les frontières de la langue.

### **Comment l'avez-vous chorégraphié ?**

'Orpheo a Breath of Light' offre une nouvelle interprétation du mythe basée sur la possibilité de communiquer par la respiration *per se* en association avec la musique de la flûte japonaise ancienne interprétée par Kamel Helou. Symbolisant "le souffle de la lumière", cet instrument était donné aux Samourais vaincus (*komuso* – les moines creux du néant) dans les monastères afin qu'ils pratiquent la respiration et reprennent la paix. Les deux danseuses Yara Boustany et Ahlam Dirani dépeignent le voyage d'un être divisé. Conduites par le son et l'énergie de la flûte, l'une pénètre les enfers pour sauver l'autre. Pour y parvenir, la seule condition est qu'elles ne se regardent pas durant tout le voyage de l'obscurité à la vie. La confiance est ainsi l'unique gage de réussite du voyage.

### **Quelles sont les difficultés rencontrées au cours des préparations ?**

Jusqu'à présent, je n'avais organisé au Liban que des spectacles avec le soutien d'une institution (2009-2015 à l'AUB). Quand je suis retournée à Beyrouth, après quelque temps à l'étranger, j'ai voulu cette fois-ci produire, organiser et concevoir seule ma première performance professionnelle. Il m'a semblé nécessaire de faire face à toutes les difficultés concernant notamment les artistes, le financement gouvernemental inexistant, et d'être avec toute mon énergie le support de ce groupe de gens géniaux qui offrent leur profession pour empêcher à la scène artistique de suffoquer. Ce spectacle n'est soutenu que par un petit nombre de talents merveilleux et des équipes qui offrent leur profession et leur énergie. Il n'a aucun autre financement que le mien, ainsi c'est moi qui ai conçu le décor de la scène et des costumes pour lesquels j'ai la chance d'avoir été formée. Ce grand voyage est devenu dans la conception et le développement de notre chorégraphie plus qu'un "passage", mais une véritable performance. L'adaptation que nous en avons faite allant au-delà de nos propres frontières, pour entrer dans des phases de création où nous nous engageons dans quelque chose d'inexploré et dans une langue authentique. Avec cette authenticité de travail combiné de mouvements, de danse, de musique et d'art, nous espérons gagner le public du 5 au 7 mai.

### **Pourquoi cette performance au Liban ?**

Si la première de la performance a lieu à Beyrouth avec sur scène des artistes uniquement libanais, elle est cependant conceptualisée à un niveau plus large car je pense que l'ignorance croissante et la complaisance qui nous aveuglent et nous empêchent de voir la bonté des autres, mais aussi d'aller au-delà de l'obscurantisme de chacun de nous, sont des sujets plus globaux et anciens. Nous sommes conditionnés et formatés à être forts et à regarder vers l'avant tandis que toutes les couches inférieures de notre histoire se trouvent personnellement et socialement non reflétées, et ainsi des occurrences épouvantables ont lieu. Les couches de confiance et de partage pourraient aider à surmonter les difficultés d'une manière pure et très inoffensive. Cette performance vise à développer une compréhension globale de l'altruisme, de l'harmonie de soi avec l'autre. Elle présente une renaissance d'un acte de confiance en notre humanité et une acceptation de la puissante présence de la confiance : un encouragement de la lumière sur notre être.

**'Orpheo a Breath of Light'**

Théâtre al-Madina

Du 5 au 7 mai 2017 à 20h30

(01) 753010

Tarif : 30.000 LL